



NATIONS UNIES
CONSEIL
DE SECURITE



Distr.
GENERALE
S/14624
31 juillet 1981
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

LETTRE DATEE DU 31 JUILLET 1981 ADRESSEE AU PRESIDENT DU
CONSEIL DE SECURITE PAR LE CHARGE D'AFFAIRES PAR INTERIM
DE LA MISSION PERMANENTE DE LA JAMAHIRIYA ARABE LIBYENNE
AUPRES DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

J'ai l'honneur de vous communiquer ci-joint le texte d'un télégramme qui vous est adressé par M. Abdulati Al-Obeidi, Secrétaire du Comité populaire du Bureau du peuple pour les liaisons avec l'étranger, concernant l'attitude et les déclarations hostiles d'Anouar El-Sadate, Président de l'Egypte, et de Jaafar Al-Nemeiry, Président du Soudan, à l'endroit de la Jamahiriya arabe libyenne et de ses dirigeants.

Le Ministre plénipotentiaire,
Chargé d'affaires par intérim,
(Signé) Awad S. BURWIN

Annexe

Télégramme daté du 30 juillet 1981, adressé au Président du Conseil de sécurité par le Secrétaire du Comité populaire du Bureau du peuple pour les liaisons avec l'étranger de la Jamahiriya arabe libyenne

Les déclarations hostiles faites à diverses reprises par le Président de l'Egypte, Anouar El-Sadate, et par le Président du Soudan, Jaafar Al-Nemeiry, contre la Jamahiriya arabe libyenne et ses dirigeants montrent amplement que les régimes égyptien et soudanais trament un projet d'agression militaire contre la Jamahiriya arabe libyenne, en coordination avec l'ennemi israélien et les Etats-Unis. Le Président soudanais, Jaafar Al-Nemeiry, avait déjà révélé ses intentions hostiles à l'endroit de la Jamahiriya arabe libyenne et de ses dirigeants lorsqu'il avait déclaré à une agence de presse allemande qu'il visait à renverser le colonel Muammar Al-Kadhafi, que ses forces armées affronteraient bientôt les forces libyennes et qu'il discuterait sérieusement de la question avec le chef de l'Etat égyptien lors du voyage de celui-ci à Khartoum en mai 1981. Le chef de l'Etat soudanais avait également confié à l'International Herald Tribune, en avril 1981, qu'il se considérait en guerre contre le colonel Muammar El-Kadhafi et qu'il pensait que le monde devrait se débarrasser de lui, fût-ce par un assassinat. Il avait ajouté qu'il serait personnellement prêt à aider toute personne qui voudrait se charger de cette tâche.

Pendant la récente visite du président Nemeiry en Egypte, le quotidien égyptien Al-Ahram a révélé, dans son numéro du 27 juillet 1981, que Sadate et lui avaient parlé entre autres d'un plan de coopération militaire entre les deux pays à l'encontre de la Jamahiriya arabe libyenne. A en croire Nemeiry, il fallait parer au danger d'une intervention de la part du colonel Kadhafi et de ses partisans. Dans le contexte de cette coordination militaire, Nemeiry et Sadate se sont rendus à la frontière entre l'Egypte et la Libye, où sont massées des forces égyptiennes prêtes à attaquer la Jamahiriya. Le stationnement de 90 000 soldats égyptiens en territoire soudanais, près de la frontière libyenne confirme le sérieux de ce plan d'agression. Il faut considérer cette intention des régimes égyptien et soudanais, alliés à l'impérialisme américain et à l'ennemi israélien, d'attaquer la Jamahiriya arabe libyenne comme une ingérence directe dans les affaires intérieures de la Jamahiriya arabe libyenne populaire et socialiste et comme une violation des normes et du droit internationaux. Il s'agit là en puissance d'une agression qui aggraverait la situation dans la région et menacerait la paix et la sécurité internationales. Aussi appelons-nous l'attention sur les conséquences extrêmement graves qu'aurait une détérioration de la situation dans la région.

S/14624
Français
Annexe
Page 2

J'espère que les mesures qui s'imposent seront prises pour éviter que la situation ne se détériore.

Je vous serais obligé, Monsieur le Président, de bien vouloir faire distribuer la présente communication comme document du Conseil de sécurité.

Le Secrétaire du Comité populaire du
Bureau du peuple pour les liaisons
avec l'étranger de la Jamahiriya
arabe libyenne populaire et socialiste.

(Signé) Abdulati AL-OBEIDI

